

↳ LES RISQUES PARASITAIRES

Si l'élevage en bâtiment épargne les jeunes bovins des strongyloses gastro-intestinales liées au pâturage, les dangers parasitaires ne sont pas absents, souvent mal connus et sous-estimés par les éleveurs.

La liste des pathologies parasitaires contractées à l'intérieur est conséquente :

- cryptosporidiose
- giardiose
- strongyloïdose
- coccidiose
- toxocarose
- trichurose
- bunostomose



L'augmentation des parasitoses d'intérieur est consécutive à l'augmentation de la taille des troupeaux, l'étalement des vêlages, la cohabitation de plusieurs catégories d'âge d'animaux dans les bâtiments, de la disponibilité de la paille pour la litière et l'absence de véritable vide sanitaire.

↳ LES IMPACTS ZOOTECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES



Ce parasitisme s'exprime préférentiellement par des troubles digestifs diarrhéiques mais également de façon subclinique avec une altération des performances de croissance à court terme et de production à long terme.



Un retard de croissance sur la période 0-6 mois impacte la genèse du tissu mammaire.



Malgré une croissance compensatrice, la production et la longévité de la future vache laitière seront impactées.

↳ LE DIAGNOSTIC, LE RÉSULTAT, L'INTERPRÉTATION

Pour retarder l'émergence des résistances aux anthelminthiques, nous devons raisonner l'utilisation des antiparasitaires en **diagnostiquant les risques parasitaires des élevages au bon moment et avec l'outil approprié.**



LE BON OUTIL DIAGNOSTIQUE AU BON MOMENT SUR LES BONS ANIMAUX

L'examen clinique

Si l'examen clinique permet une orientation étiologique lors de maladie clinique, la plupart du temps, il doit être associé à un examen complémentaire.

Test rapide pour la détection des principaux agents responsables de la diarrhée chez le veau

Les tests immuno-chromatographiques permettent une détection précoce et qualitative des antigènes responsables des diarrhées néonatales chez les jeunes veaux, notamment d'origine parasitaire :

- *Cryptosporidium parvum*,
- *Giardia intestinalis*.

« ALZIEU et al, Les nématodes des bovins en stabulation Journées Nationales GTV Nantes 2015 P 45-54 »

« Chauvin et al, Giardia duodenalis et giardiose des veaux Bulletin des GTV- Hors-série parasitisme des bovins 2007 P 97-98 »

« DEVOS et al, Parasitisme d'intérieur : plus varié et plus dangereux qu'on ne le pense ! Journées Nationales GTV Nantes 2019 P 759-763 »

« DORCHIES Toxocara vitulorum et Strongyloides papillosus : des ennemis du très jeune veau BULLETIN DES GTV - N°52 FÉVRIER 2010 P 55-62 »

« LEGOUPIL Giardia : mythe ou réalité. Cryptosporidiose et environnement. Application à la gestion des parasitoses néonatales Journées Nationales GTV Nantes 2013 P 515-522 »

« LEGOUPIL Giardiase des veaux : épidémiologie, diagnostic clinique, traitement BULLETIN DES GTV - HORS-SÉRIE 2011 p 103-106 »

« MOGAN Activities of Several Benzimidazoles and Tubulin Inhibitors against Giardia spp. In Vitro ANTIMICROBIAL AGENTS AND CHEMOTHERAPY, 1993, p. 328-331 »

« ROYER, Détection et caractérisation moléculaire de Cryptosporidium lors de diarrhées chez le veau non sevré dans une clientèle allaitante. Thèse 2015 VETAGOSUP »

La coproscopie : l'outil diagnostique de choix des parasites d'intérieur



La **coproscopie** sera l'outil diagnostique pour mettre en évidence une infestation des bovins par les parasites d'intérieur. Le moment de l'analyse devra respecter la durée de la période pré-patente des différents parasites.



Les prélèvements sont individuels et identifiés à raison de 5 échantillons par lot dans le cadre d'un suivi. En raison de prolifération des parasites d'intérieurs, la coproscopie de mélange sera tolérée. L'utilisation d'une solution de sel (d=1.2) est impérative pour visualiser notamment les oeufs de strongyloïdes.



En pratique, on fera **une première coproscopie sur les veaux entre 3 semaines et deux mois d'âge** pour mettre en évidence des ookystes de coccidies et des oeufs de strongyloïdes, une seconde sur les veaux de 4 mois et plus pour mettre en évidence des oeufs de monezia, de trichures et enfin à chaque fois que l'animal présente des troubles digestifs diarrhéiques.



On conseille également un examen coproscopique **avant la mise à l'herbe** pour éviter une expression clinique de la coccidiose par exemple liée au stress occasionné par les changements (lieu, alimentation, météo...).

Concernant les ookystes d'Eimeria, la quantification ne suffit pas à l'interprétation. La différenciation d'espèce doit être systématique du fait de l'hétérogénéité du pouvoir pathogène des coccidies (*E. bovis*, *E. zurnii*, *E. alabamensis*...).

